

Laissez-moi emprunter la voix de l'un des fils les plus distingués de l'héroïque France, pour savoir ce qu'est l'Empire : Histoire de la guerre de 1914 par Gabriel Hanotaux, page 256.

“—Monsieur Asquith a tenté une définition de l'Empire—qui, quoique noble et majestueuse, est encore inférieure à la réalité : “Qu'est-ce que pour nous que l'Empire? Ce n'est pas un syndicat pour l'exploration et l'exploitation des races du monde; ce n'est pas une simple association commerciale, fondée sur la communauté des profits et des pertes ; ce n'est pas uniquement une société d'assurance mutuelle pour la protection de ses membres contre les attaques du dehors. Pour nous, la signification et la valeur de l'Empire résident dans ce fait que, malgré tous ses échecs et toutes ses fautes, malgré tous ces points faibles et toutes ses taches sombres, il constitue le plus grand et le plus fécond essai que le monde ait encore vu, d'une union corporative de communautés libres et émancipées.—Une pareille conception de l'Empire, loin de paralyser, stimule au contraire les aspirations et les efforts de tous, pour que le sort de tous soit sans cesse amélioré.—C'est à nos hommes d'état de faire en sorte que l'Empire mérite qu'on désire y vivre et qu'on accepte (volontairement) de mourir pour lui.”

(Hanotaux continue, p. 260). L'Angleterre est devenue, pour des centaines de millions d'individus, le fournisseur, le convoyeur, l'instructeur indispensable. Si cette vigilance protectrice, parfois détestée, venait à leur manquer, ils la réclameraient eux-mêmes. L'Angleterre est pareille à ses grands magasins qui monopolisent le commerce du monde : On se plaint de leur existence, on se plaindrait plus encore de leurs disparitions.—Le monde, habitué au léger tribut prélevé par l'activité britannique, défend la “paix anglaise” qu'il connaît et dont il jouit.”

Comme l'homme s'associe à son semblable pour former